



En France, 6 véhicules sur 10 nécessitent une remise à niveau d'huile ! **Entre théorie et pratique : un constat plus que surprenant**

En parallèle d'une vaste campagne de sensibilisation sur l'entretien et la protection des moteurs, initiée du 2 mai au 31 juillet 2006 auprès des automobilistes français, Esso a mené l'une des premières études « terrain » à ce sujet.

1611 personnes ont été interrogées et 1315 véhicules ont été soumis à une vérification du niveau d'huile moteur. Cette enquête met en évidence les disparités entre la perception des automobilistes quant à l'entretien de leur moteur via le contrôle du niveau d'huile et le niveau d'huile réel constaté sur leur véhicule ; et souligne que la moitié des automobilistes reconnaissant ne pas être impliqués dans l'entretien de leur moteur est prête à changer de comportement.

Cette étude révèle que :

- Il y a un décalage notoire entre les perceptions qu'ont les automobilistes de l'entretien de leurs véhicules et la réalité : **9 personnes sur 10** ont le sentiment d'avoir un moteur correctement entretenu mais **6 véhicules testés sur 10** nécessitaient une remise à niveau d'huile moteur.*
- Les femmes sont très impliquées dans l'entretien de leur moteur puisque **1 femme sur 3** déclare contrôler par elle-même son niveau d'huile moteur.*
- Selon son âge, l'automobiliste aborde l'entretien de son véhicule de façon différente : les plus jeunes sont les plus nombreux à contrôler eux-mêmes le niveau d'huile de leur moteur (seulement 6,8 % des 18-29 ans confient le contrôle à un garagiste alors qu'ils sont 20 % des 50 ans et + à le faire)*
- Les automobilistes sont conscients des risques liés à une insuffisance d'huile moteur. Ainsi, la raison principale qui les pousse à contrôler le niveau d'huile de leur véhicule est la crainte d'une casse moteur.*
- La moitié des automobilistes qui ne vérifient pas le niveau d'huile de leur véhicule se déclare prête à changer de comportement.*

Information presse

Esso SAE : Cécile Lacroix – 01 47 10 57 24 / Emmanuel du Granrut – 01 47 10 60 89

Weber Shandwick : Marie-Claire Gabai - 01 47 59 38 68

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Focus sur les particularités dégagées par l'étude Esso

LE SAVIEZ-VOUS ?

ENTRE PERCEPTIONS ET CONSTAT : DES CHIFFRES DEROUTANTS !

⇒ UNE PERCEPTION GLOBALEMENT BONNE

Sur l'ensemble des répondants (1), près de **9 sur 10** ont le sentiment de bien entretenir le moteur de leur véhicule. Cette impression est légèrement plus prononcée chez les hommes (**91 %**) que chez les femmes (**84 %**).

Ce sentiment est d'autant plus fort que l'on avance en âge : seuls **3 %** des 50 ans et + jugent que leur moteur n'est pas bien entretenu contre **10 %** des 18-29 ans.

Parmi les personnes déclarant ne jamais contrôler le niveau d'huile (3), **39 %** pensent que le moteur de leur véhicule est correctement entretenu ; **36 %** ont un sentiment inverse et **25 %** n'ont pas d'avis.

96 % de l'ensemble des sondés (1) contrôlent ou font contrôler le niveau d'huile moteur de leur véhicule, qu'ils délèguent cette tâche ou non :

- **73 %** sont impliqués* dans l'entretien de leur moteur et effectuent donc ce contrôle par eux-mêmes ou choisissent de le déléguer à un tiers (conjoint, garagiste, membre de la famille, ami...).
- **22 %** ne se sentent pas impliqués** dans ce contrôle et délèguent donc systématiquement cette tâche à un professionnel.

Seuls **4 %** des sondés déclarent ne s'intéresser ni à l'entretien de leur véhicule, ni à celui de leur moteur.

⇒ EN FRANCE, PLUS DE 4 MILLIONS DE VEHICULES PRESENTERAIENT DES NIVEAUX D'HUILE INSUFFISANTS OU TRES INSUFFISANTS, DE NATURE A CREER UNE USURE PREMATUREE VOIRE UNE CASSE MOTEUR.

Parmi les véhicules soumis à une vérification du niveau d'huile (4), près de **6 sur 10** nécessitaient une remise à niveau d'huile. **14 %** d'entre eux ont enregistré des niveaux d'huile insuffisants (**11 %**), voire très insuffisants (**3 %**). Le parc automobile français comptant plus de 30 millions de véhicules au 1^{er} janvier 2005, statistiquement, 4 millions de véhicules sont susceptibles de présenter les mêmes insuffisances.

Il est à noter que les personnes déclarant contrôler leur niveau d'huile moteur (2) possèdent des véhicules dont les niveaux d'huile sont nettement plus satisfaisants que les personnes déclarant ne pas se soumettre à ce contrôle (3) :

- **59 %** des véhicules dont le propriétaire déclarait vérifier son niveau d'huile moteur nécessitaient une remise à niveau, dont **13 %** présentaient des niveaux d'huile insuffisants ou très insuffisants ;
- **69 %** des véhicules dont le niveau d'huile moteur n'est jamais contrôlé nécessitaient une remise à niveau, dont **31 %** totalisaient des niveaux d'huile insuffisants ou très insuffisants.

ENTRE BONNE CONDUITE ET RETICENCES : DU CHEMIN RESTE A PARCOURIR

Si **46 %** des sondés ne vérifiant pas le niveau d'huile moteur de leur véhicule(3) ne se déclarent pas prêts à changer de comportement et donc à effectuer régulièrement cette tâche, en revanche **54 %** envisagent de revoir leurs habitudes.

HALTE AUX PREJUGES ! 1 femme sur 3 déclare contrôler le niveau d'huile de son moteur.

66 % des automobilistes impliqués dans le contrôle du niveau d'huile moteur* déclarent effectuer cette vérification par eux-mêmes.

Si cet exercice est plus plébiscité par les hommes (**8 hommes sur 10**), en revanche et contrairement aux idées reçues, plus d'**1 femme sur 3** déclare également contrôler par elle-même le niveau d'huile de son véhicule.

Cela dit, c'est une tâche qu'elles délèguent plus volontiers que les hommes à leur conjoint en priorité (**35 %** des femmes confient le contrôle à leur conjoint contre **2 %** des hommes faisant appel à leur conjoint).

Il est à noter que les plus jeunes (18-29 ans) sont ceux qui effectuent plus facilement ce contrôle par eux-mêmes (**69 %**). Ce sont également ceux qui s'appuient davantage sur un membre de leur famille ou sur un ami (**7 %** contre **1 %** chez les 30-39 ans et les 40-49 ans et **2 %** chez les 50 ans et +).

Les plus âgés, quant à eux, sont plus enclins à confier leur véhicule à un garagiste, notamment les 50 ans et + (**20 %**).

LA CRAINTE DE LA CASSE MOTEUR : DANS TOUS LES ESPRITS

Confrontés aux conséquences éventuelles d'une insuffisance d'huile sur leur moteur, les automobilistes impliqués dans le contrôle du niveau d'huile de leur véhicule* sont :

- **1 sur 2** à déclarer vérifier le niveau d'huile principalement par crainte d'une casse moteur
- **plus d'un tiers** à considérer l'huile importante
- **12 %** à reconnaître que c'est parce qu'on leur a conseillé.

La crainte de la casse moteur est plus souvent évoquée par les hommes que par les femmes (**54 %** contre **46 %**) qui semblent plus réceptives aux conseils d'un tiers (**16 %** contre **10 %** chez les hommes).

Cette tendance se retrouve chez les plus jeunes (18-29 ans), plus sensibles aux conseils qu'ils reçoivent (**16 %**), notamment les jeunes femmes (**23 %**). Sans doute parce qu'ils sont moins expérimentés que leurs aînés et qu'il s'agit de leur première voiture.

L'HUILE MOTEUR : QUELLE EST L'ATTENTE PRECISE DES AUTOMOBILISTES ?

Les automobilistes impliqués dans le contrôle du niveau d'huile moteur de leur véhicule*, quel que soit leur sexe ou leur âge, estiment qu'une huile doit principalement :

- assurer la protection du moteur contre l'usure et la corrosion (**67 %**) ;
- en assurer sa longévité (**59 %**) ;
- maintenir le moteur propre (**32 %**) ;
- contribuer à améliorer les économies de carburant (**26 %**).

Seuls **2 automobilistes sur 10** associent l'huile à un facteur de préservation de l'environnement. Cet élément est davantage mentionné par les plus de 50 ans que par les moins de 30 ans (**28 %** contre **18 %**), les femmes se révélant légèrement plus sensibles tous âges confondus.

POURQUOI CERTAINS AUTOMOBILISTES NE CONTROLENT PAS LEUR NIVEAU D'HUILE MOTEUR ?

Parmi les automobilistes ne s'intéressant ni à l'entretien de leur véhicule, ni à celui de leur moteur (3) :

- près de **2 sur 10** déclarent que leur moteur pourrait manquer d'huile mais « qu'ils n'y pensent pas toujours » ;
- seulement **1 sur 4** déclare y penser mais considère que « cet aspect n'est pas très important pour eux » ;
- près de **2 sur 10** déclarent ne pas avoir envisagé cette possibilité puisqu' « ils ne savaient pas que le niveau d'huile pouvait baisser »
- **4 sur 10** avouent ne pas y songer du tout.

Néanmoins, ces répondants énoncent tout de même quelques conséquences pouvant être engendrées par un manque d'huile et notamment, par ordre d'importance, la casse moteur (**39 %**) et l'usure prématurée du moteur (**26 %**).

Cette étude a été lancée dans le but d'appréhender le comportement des Français, en mesurant et en comparant leurs perceptions et la réalité quant à l'entretien de leur moteur.

Elle a été réalisée du 12 mai au 17 juin 2006 pour Esso SAF par les sociétés Momentum et Weber Shandwick auprès d'un panel de 1611 personnes réparti dans 8 régions françaises (Est, Nord-Pas-de-Calais, Normandie, Paris-IDF, Pays de la Loire, PACA, Rhône-Alpes et Sud-Ouest), dans les centres commerciaux de 33 villes. 617 femmes et 994 hommes de plus de 18 ans ont été interrogés.

(1) : 1611 répondants : ensemble du panel

(2) : 1542 répondants : automobilistes contrôlant leur niveau d'huile moteur (1183 répondants : automobilistes très impliqués contrôlant le niveau d'huile moteur* + 359 répondants : automobilistes peu impliqués contrôlant le niveau d'huile moteur**)